Les articles de presse concernant les actions 2017-2018

La source : Est Républicain Toul

Accompagnement à la scolarité

Vendredi 10 novembre 2017

TOUL

L'aide aux devoirs, ça s'apprend

L'accompagnement scolaire ne s'improvise pas à l'association Mosaïque ! Deux jours de formation sont proposés chaque année aux bénévoles qui s'y collent.

Depuis 25 ans, l'association Mosaïque, basée à l'espace Malraux, propose de l'aide aux devoirs aux écoliers du quartier. Deux à trois soirs par semaine, les élèves du CP au lycée travaillent en groupe avec l'aide d'accompagnateurs pour les aiguiller individuellement. Ces bonnes âmes sont des bénévoles, salariés de la structure ou encore en services civiques. Un public qui, chaque année, peut suivre une formation ou prendre une piqûre de rappel de deux jours pour parfaire sa mission.

La seconde journée pour la session de cette année se tient aujourd'hui à l'espace Malraux, avec une dizaine de participants. Qu'y apprend-on ? « On parle de l'association, du quartier, des autres dispositifs. On aborde aussi la philosophie de cet accompagnement régit par une charte de 2001 (le dispositif est financé par l'Etat, la CAF et le département, ndlr) », explique la directrice de Mosaïque Angélique Pichard.



Les élèves du CP au lycée sont aidés dans leur travail à la maison. Arch. ER

Les participants se font aussi expliquer leur rôle : « Etre disponible, ouvert, connaître l'enfant sans se substituer à sa famille. » Quant aux devoirs proprement dits, la mission de l'aidant n'est pas de livrer le résultat à l'élève, mais « guider son raisonnement », « développer son autonomie ». La responsable détaille : « le premier conseil à donner à l'élève est de lire l'énoncé, puis lui faire comprendre la consigne, la reformuler, expliquer le vocabulaire employé, trouver des exemples qui lui parlent. Le but est de le rassurer, le valoriser, qu'il développe estime et confiance, car les enfants ont souvent peur de mal faire… » Et pour bien faire, justement, les adultes mettent en pratique leurs techniques via des jeux de rôles.

S. M.

En bref

Périodicité. L'accompagnement scolaire est dispensé à l'étage de l'espace Malraux chaque lundi, mardi, jeudi et vendredi soir de 15 h 45 à 17 h 35 pour les primaires (les devoirs sont suivis d' culturels), de 15 h 45 à pour les collégiens 17 h 15 à 18 h 45 pou céens.

Tarif. L'inscription a est de 3 €.

Encadrants. 46 parm bénévoles de l'associati saïque proposent leur ces aux élèves. Ce sont rité des femmes retrait collégiens sont pris en charge par deux bénévoles, quatre salariés et un service civique. Les lycéens par l'ancien enseignant Jean-Luc Berrien.

Bénévoles recherchés. De nouveaux accompagnateurs seraient les bienvenus pour alléger les groupes, inclure des élèves inscrits en liste d'attente… Plus d'infos à l'espace Malraux ou au 03.83.43.42.29.

EST Républicain TOUL

TOUL *Vie scolaire*

Aide aux devoirs : S.O.S. bénévoles !

Que l'élève rentre à la maison en ayant déjà fait ses devoirs au sein de son établissement : c'est l'une des mesures que le Gouvernement compte mettre en place progressivement, en matière d'éducation.

En attendant que ce programme intitulé « Devoirs faits » se mette en place, les associations et structures proposant de l'accompagnement à la scolarité, sont toujours dans le rush de la rentrée. Entre enregistrement des inscriptions des enfants, et chasse aux bénévoles capables de les encadrer.

Appel aux bonnes volontés

À Toul, l'association Mosaïque et le centre socioculturel, accompagneront à nouveau les enfants cette année scolaire, du CP au collège, pour leurs devoirs et leçons. Et ce, à compter de ce lundi 18 septembre, avec reprise progressive selon les classes, et sur divers créneaux : les lundis, mardis, jeudis et vendredis entre 15 h 30 et 19 h, au centre Malraux ou à l'école voisine Pierre-et-Marie-Curie.

Même si les structures touloises peuvent s'appuyer sur un noyau de fidèles bénévoles, de nouvelles bonnes volontés seraient évidemment les bienvenues. Qu'il s'agisse d'étudiants, de retraités ou de salariés, pouvant consacrer quelques heures de leur temps en fonction de leurs disponibilités.



Étudiants, retraités et autres sont les bienvenus pour venir aider les plus jeunes pour leurs leçons et devoirs. Photo ER.

« Plus on a d'encadrants, plus on peut accueillir d'enfants, puisque par convention, il faut un adulte pour quatre élèves au maximum », précise Valérie Chatton-Legat, coordinatrice familles.

À bon entendeur !

S.C.

> Renseignements complémentaires au 03.83.64.34.30 ou contact mail asso.mosaique.toul@gmail.com

54D04 - V1

Accompagnement à la scolarité

TOUL *La belle histoire du lundi*

Lire, écrire, compter… et accompagner

Depuis 25 ans, des bénévoles de l'association Mosaïque, sise en ville-haute, s'impliquent dans l'accompagnement à la scolarité. Un rôle clé, pour une aide précieuse.



Épauler, soutenir et donner les moyens d'apprendre : le rôle des bénévoles est capital. Photos S.C.

Les trousses sont sorties, les cahiers ouverts, les dicos à portée de main. En cette fin d'après-midi, nous ne sommes pourtant pas à l'école, mais dans les locaux du centre André-Malraux, quartier Croix-de-Metz. Du CP aux classes de collège, voire au lycée, une centaine d'enfants passent ici après la classe, au gré des différents créneaux qui leur sont réservés chaque semaine. C'est là que ces jeunes, inscrits à l'année, poursuivent leur apprentissage aux côtés des bénévoles assurant l'accompagnement à la scolarité.

Des bénévoles (une cinquantaine au total) parfois pas très dépaysés puisqu'anciens de l'Éducation nationale, mais toujours enthousiastes. « Ici, ce n'est pas comme en classe, les enfants osent évoquer des sujets qu'ils n'abordent pas avec un maître ou une maîtresse », remarque Michèle Segault, ancienne institutrice à l'école Pierre-et-Marie-Curie, et aujourd'hui bénévole au sein de Mosaïque, qu'elle préside.

Ici, chacun et chacune choisit en début d'année, « selon sa sensibilité », d'accompagner des enfants jeunes ou plus âgés, sur ces séances durant 3/4 d'heure. Soit régulièrement toute l'année, soit en assurant des remplacements, quand certains partent en vacances.

« Avec les plus jeunes, on travaille beaucoup sur la lecture et la compréhension », précise Véronique, vice-présidente, ancienne instit, elle aussi, mais pas vraiment dans le même rôle que durant sa carrière. « Avec trente élèves par classe, les professeurs n'ont pas le temps dont nous disposons ici ! À deux ou trois bénévoles par groupe de six enfants, c'est autre chose… »

« On donne, mais on reçoit aussi beaucoup »

Un vrai « confort» de suivi, et une relation qui dépasse souvent le cadre du travail scolaire. En témoigne Claudine, l'une des fidèles au poste. « Les enfants sont souvent bavards, ils peuvent nous parler de choses plus personnelles, de leur passion, de leur famille… Et puis, on est aussi là pour développer la confiance. Ah ça, la confiance, c'est essentiel ! » Mais, dans tous les cas, on vous parle ici de donnant-donnant. « On se sent utile, on donne mais on reçoit aussi beaucoup ! », s'enthousiasme pour sa part Annette. « Et puis accompagner ces gamins c'est aussi, pour moi, un bon moyen rester en contact avec la réalité d'aujourd'hui ! » Cette dynamique secrétaire commerciale à la retraite, est bénévole depuis « au moins une dizaine d'années ; mais quand on aime, on ne compte pas, hein ! »

Une longévité qui s'explique en partie par une organisation bien rodée : dans le cadre de cette aide apportée aux élèves, ces bénévoles ne sont pas laissés à leur sort. Chacun suit une formation, et s'implique selon la charte nationale encadrant ce dispositif. « À chaque enfant correspond une fiche de suivi, sur laquelle nous pouvons noter tout événement, d'apprentissage ou de comportement, qui nous semble important. Cela peut nous servir lors de nos réunions de bilan, entre bénévoles, chaque trimestre. »

Rencontres et discussions avec les parents, et relations étroites avec le corps enseignant, font également partie du jeu.

Un « jeu » utile donc, et dont les pièces évoluent. « Personnellement, avec mon expérience, je trouve que les enfants d'aujourd'hui sont plus actifs, bougent plus et ont peut être plus de mal à se concentrer », souligne Michèle Segault. Loin d'être lassée, en tout cas, à l'instar de ses complices.

« L'éducation et l'instruction, évidemment c'est capital. Nous, on apporte notre petite part ; ce bénévolat, c'est notre façon d'être pleinement citoyens. »

Stéphanie CHEFFER

> Pour accompagner les enfants à la scolarité, renseignements à Mosaïque, au 03.83.43.42.29.

« Voir les enfants évoluer, progresser, ça rend heureux. » **Annette** Bénévole



Avec les plus jeunes, l'accent est mis sur la lecture et la compréhension.

Également, des ateliers culturels

Après les exercices et cet accompagnement à la scolarité, les enfants (sauf les CP, pour qui les journées seraient alors un peu longues) peuvent participer à des ateliers culturels durant trois quarts d'heure également, toujours sous l'égide des salariés et bénévoles de Mosaïque. Arts plastiques, théâtre, Scrabble, jeux de société, puzzle, photo ou encore tricot ; la palette est large. « Là, c'est plus détendu, ludique, ça apporte encore autre chose aux enfants », résume Michèle Segault.

Lundi 11 décembre 2017

EST Républicain TOUL

Soutien à la parentalité

TOUL



Valérie Chatton-Legat
Coordinatrice action famille de l'Association Mosaïque

« Beaucoup d'enfants ne partent pas en vacances ou en colonies »

Pouvez-vous présenter l'Association Mosaïque ?

Elle est née en 1992 de la volonté de parents de la Croix de Metz qui ont créé de l'accompagnement aux devoirs car ils se sont rendu compte qu'ils avaient des difficultés à accompagner leurs enfants dans leur scolarité. Par la suite, on a réalisé que c'était mieux d'aider les parents, d'où des actions communes notamment dans les écoles du quartier, du CP au lycée. Par exemple, nous y organisons des soirées jeux pour que les parents y pénètrent autrement que dans un cadre scolaire.

Ce samedi, vous organisez un Ciné Discut'(1) intitulé "Aide aux premiers départs". Pouvez-vous nous en dire plus ?

C'est une action menée en partenariat avec la Ville de Toul, le conseil départemental et la CAF. L'objectif du Ciné Discut'est d'échanger avec les parents autour d'un thème, de façon ludique. Nous avons choisi de projeter "Nos jours heureux", un film parodique sur les colonies de vacances, car nous avons constaté que beaucoup d'enfants ne partent pas en vacances ou en colonies du fait de liens étroits avec leur famille, et aussi par manque de moyens. Le but est de rassurer les parents en leur faisant partager leurs expériences. Nous les informons sur la formation des animateurs, et les orientons vers les dispositifs d'aide aux premiers départs qu'ils ne connaissent pas toujours.

Fanny PERRETTE

> (1) Ciné Discut demain à 14 h au centre Malraux (ouvert à tous et gratuit)

EST Républicain TOUL

Vendredi 9 mars 2018

Vendredi 9 mars 2018

Pour une bonne relation à l'enfant

Pour sa 29e édition, la semaine d'information sur la santé mentale a opté pour le thème « Parentalité et enfance ». Un sujet développé mercredi prochain au centre Malraux, par les acteurs locaux concernés.



Un atelier « massage bébés » sera notamment proposé par la maternité. Photo d'illustration ER

Asseoir une relation parents/enfant (mais aussi grands-parents/petits-enfants) propice au bon développement du plus jeune : la tâche peut, au quotidien, être bien plus ardue qu'il n'y paraît… Pour celles et ceux qui douteraient ou se poseraient des questions sur le sujet, cette semaine nationale d'information sur la santé mentale, déclinée à Toul mercredi 14 mars au centre Malraux, peut être l'occasion d'y voir plus clair.

Le centre médico-psychologique et de nombreux partenaires y accueilleront en effet adultes et enfants toute la journée, pour aborder cette thématique sous divers angles, et fournir des "trucs et astuces" utiles à tous.

Des ateliers

Divers ateliers (créatifs, activités manuelles, jeux…) seront proposés par le CTPS (comité toulois de promotion de la santé), le LAPE (lieu d'accueil parents enfants), le centre socioculturel (dès 14 h), l'association Mosaïque (à 14 h, 15 h, 16 h et 17 h), l'association U2AF (Union des Associations d'Aide à la Famille de Meurthe-et-Moselle proposera un atelier « bouge ton corps, bouge ta tête », la ludothèque (un grand jeu nature), la médiathèque (de 11 h à 16 h 30, avec également des contes et une sélection de livres), la maternité de l'hôpital de Toul (10 h 30 - 11 h 30 et 14 h - 15 h pour des ateliers massages pour bébés et portage de bébés), et la protection maternelle infantile (10 h 45 - 17 h).

Enfin par l'association Familles Rurales de Colombey-les-Belles évoquera, via l'atelier « Occupons-nous autrement », les façons d'occuper un enfant (jeux, activités) permettant d'entretenir un vrai relationnel. « Car chanter soi-même une comptine à un petit, c'est différent que de le mettre devant YouTube sur une tablette… », glisse Anne-Marie Vergnat, du CMP.

Des stands d'information

Plusieurs structures liées à l'enfance présenteront leur rôle et leur champ d'intervention : la Protection de l'enfance du conseil départemental, le CCAS et son multi-accueil, l'Unafam (Union nationale de familles et amis de personnes malades et/ou handicapées psychiques), Espoir 54, le CMP (un pédopsychiatre viendra notamment répondre aux questions des parents), et le DRE (dispositif de réussite éducative).

S.C.

> Forum « Entre parents et enfants : trucs et astuces » mercredi 14 mars au centre Malraux, place Henri-Miller (10 h - 12 h et 13 h 30 - 18 h) ; entrée libre

Soutien à la parentalité

Autour du lien parent/enfant

Alors que la semaine nationale de la santé mentale bat son plein, sur le thème de la parentalité, un forum a réuni petits et grands à Malraux. Où les professionnels du sujet donnaient moult "trucs et astuces" pour soigner cette relation aussi complexe que capitale.

C'est le thème choisi sur le plan national, et il a été décliné hier via plusieurs ateliers, au centre Malraux de Toul : « Enfance et parentalité » fait office de fil rouge pour cette nouvelle édition de la semaine de la santé mentale (12/25 mars), et il y avait beaucoup à dire (et à faire) autour du sujet, en ville-haute.

Jouer... pas forcément sur console

À l'invitation du centre médico-psychologique, de nombreux partenaires de l'événement ont accueilli petits et grands avec, en tête, un même objectif : leur donner des "trucs" qui, concrètement et au quotidien, puissent bénéficier à la relation parent/enfant.

Exemple ? Jouer, pardi ! Mais pas (forcément) sur console… « On sait que de nombreux enfants passent beaucoup trop de temps sur les écrans, et que cela nuit à leur développement, en termes de langage et de comportement par exemple, et à la relation avec leurs parents. Ainsi, dans le cadre de notre programme "Occupons-nous autrement", nous proposons des jeux de société qui permettent un partage, une interaction », soulignait Stéphanie, l'une des accueillantes au sein de Familles Rurales de Colombey.

> « Les écrans ne doivent pas être diabolisés, mais utilisés de manière raisonnable et raisonnée. »
> **Stéphanie** Accueillante à Familles Rurales



Moment de partage entre parents et enfants avec le centre socioculturel : la pâte à modeler, faite maison en plus, ça marche toujours ! Photo ER

Comme elle le fait sur son site colombéen, l'association a ainsi réuni, à Malraux, gamins et adultes autour de ses "bons vieux" jeux de cartes et de société. « Car même si les écrans, télévision comprise, ne sont pas à diaboliser, ils ne doivent pas être la solution systématique, mais être utilisés de manières raisonnable et raisonnée ; d'autant qu'il existe des alternatives bien plus intéressantes… »

Autres solutions pour partager du temps en famille, et soigner cette relation parent/enfant ? Les livres bien sûr (la médiathèque présentait une sélection d'ouvrages), le contact physique (la maternité a proposé des ateliers massages et portages pour bébés) ou encore les activités manuelles (le centre socioculturel a rassemblé tout le monde autour d'un atelier de pâte à modeler "faite maison").

Durant les vacances scolaires, la structure municipale a en effet pour habitude de proposer des sorties ou ateliers entre parents et enfants, « et c'est vrai, les activités manuelles avec les petits, ça fonctionne toujours ! », souriait Audrey Borgobello, référente familles au centre socioculturel.

Reste désormais, pour toutes celles et ceux qui ont appris hier quelques "bons tuyaux", à les utiliser au quotidien. Le développement, et donc la bonne santé générale de leur enfant, en dépend en partie.

S.C.

Jeudi 15 mars 2018

Projet Sacs d'histoires

Une mutation à accompagner

Via l'opération ANRU, le quartier de la ville-haute a bien changé. Une transformation constatée hier par une délégation du conseil départemental. L'occasion également d'évoquer les projets, avec associations et élus locaux.



Au sein du centre André-Malraux, les associations Mosaïque et Femmes Relais ont pu exposer le travail réaliser pour la population du quartier, notamment grâce à leurs salariés et bénévoles. Photo ER

Quoi de neuf du côté de la Croix-de-Metz ? Pas mal de choses depuis que le dispositif de rénovation urbaine ANRU a permis au quartier d'arborer un nouveau visage. Et au-delà de nouveaux décors (immeubles rasés ou rénovés, espaces végétalisés…), « ce quartier a changé d'image et d'état d'esprit, s'ouvrant vers l'extérieur à travers un tissu associatif dynamique et des habitants impliqués », a résumé le maire Alde Harmand hier, lors d'une visite de terrain de représentants du Conseil départemental, venus pour une séance de travail dans le cadre de l'action du Département en matière de renouvellement urbain. En tête de cortège, Stéphane Hablot, vice-président en charge de la politique de la Ville.

Après un tour d'échauffement à la salle Faveaux, le groupe d'élus concernés par la politique de la Ville a rallié un autre site emblématique de ce QPV (quartier prioritaire de la politique de la ville) : le centre André-Malraux. Une rapide présentation dans le hall de ce lieu de vie abritant divers services, et direction l'étage pour rencontrer les membres de Mosaïque et Femmes Relais. Soit les deux associations clé, qui œuvrent en matière d'accompagnement à la scolarité et à la parentalité pour la première, et à l'alphabétisation et à l'accès aux loisirs pour la seconde. Le temps de bavarder brièvement des activités exercées, et tout le monde était en place pour une table ronde, temps d'échanges entre acteurs de la politique de la Ville (locaux, départementaux et institutionnels).

Et les contrats aidés

Alde Harmand a rappelé les projets prévus sur le quartier, à savoir la création d'une dizaine de nouveaux jardins familiaux, la construction du siège du bailleur social Toul Habitat (travaux lancés fin 2018) ou encore la rénovation (voire la reconstruction) des cellules commerciales face au centre Malraux.

Le Conseil départemental a assuré de son « soutien » d'autres projets pour lesquels la Ville a demandé une subvention : la sécurisation des écoles (32.501€ de budget, et un peu plus de 9.0000€ d'aide accordés), le lieu d'accueil parents/enfants (LAPE) ouvert aux Acacias en octobre (enveloppe de 42.408€, 10.534€ de subventions), et la rénovation d'une travée de l'espace Dedon (près de l'Arsenal, en limite de ville basse) pour des associations sportives (100.0000€ de budget, 26.000€ de subventions).

Le Père Noël, Stéphane Hablot ? Pas tout à fait. « Ces aides devront être validées, mais surtout, plus que donner de l'argent, nous comptons aussi revenir à Toul, pour vous revoir, et suivre ces projets de quartier. »

Un quartier où les associations, tenues par les bénévoles et des contrats aidés, espèrent, comme la Ville, la pérennisation de ces contrats dits « adultes relais ». Un sujet sur lequel la discussion s'est ensuite engagée, tant « les structures ont besoin de ces contrats aidés », a souligné Élisabeth Deligny, directrice d'une MJC qui « a testé tous les dispositifs, au fil des années ».

Stéphanie CHEFFER

3 contrats aidés "adultes-relais" (2 à Mosaïque, 1 à Femmes Relais) exercent au sein de ces associations de la ville-haute. Des structures attentives à la pérennisation de ces postes.

Jeudi 1 Février 2018

EST Républicain TOUL

TOUL *Vie scolaire*

Des sacs remplis d'histoires

Afin de valoriser les langues maternelles étrangères, l'association Mosaïque et les écoles du réseau d'éducation prioritaire de la Croix-de-Metz ont travaillé sur un projet intitulé "Sacs d'histoires", en collaboration avec la MJC, l'Education nationale, Radio Déclic, Femmes Relais, la ludothèque et la médiathèque.

Il a été soutenu matériellement par la Ville de Toul, la CAF de Meurthe-et-Moselle et des habitants du Toulois. Cet outil pédagogique au service des apprentissages et de la relation école-famille, a été réalisé par les parents des bambins de l'école maternelle Jean-Feidt. Il est destiné à établir un lien entre l'école, les élèves et leur famille, en tenant compte d'une diversité culturelle et linguistique partagée.

Trois histoires de littérature de jeunesse ont été choisies : « Le petit ours brun et le téléphone », pour les petits, « Roule galette », pour les moyens et « Bon appétit Monsieur lapin », pour les grands. Ces histoires ont été traduites en arabe, turc, berbère, arménien, russe, créole et albanais par les parents, avant d'être enregistrés. 11 sacs de chaque histoire ont été ainsi créés.

Chaque sac d'histoires contient bien évidemment l'histoire, enregistrée sur clé USB, un jeu s'y rapportant et une surprise.

Hier matin, les enfants ont pu découvrir, par petits groupes, le contenu de ces sacs qui vont tourner dans les familles dans un premier temps, puis dans d'autres écoles du quartier l'an prochain.

B.V.



Des histoires de littérature de jeunesse traduites dans plusieurs langues sont racontées aux bambins. Ph.B.V.

54D05 - V1

Jeudi 15 mars 2018

Fête du Carnaval

EN IMAGE

TOUL



Premier carnaval au chaud, à Malraux

Devant les mesures de sécurités rigoureuses qui entourent les manifestations, finis les défilés de carnaval dans les rues de la Ville-Haute. Hier après-midi, la fête a bien eu lieu, mais au chaud, à l'étage de Malraux, place Henri-Miller. Pour ce premier carnaval du genre organisé façon « kermesse » par l'association Mosaïque, le dispositif de réussite éducative et le centre socioculturel, une dizaine de bénévoles ont maquillé, joué, animé des ateliers avec les familles - une centaine de participants au total - liées à ces structures. Tous ont ensuite goûté au buffet de douceurs participatif. Attention, c'est une première, mais a priori pas une dernière, aux dires des organisateurs du jour.

Plus de photos sur www.estrepublicain.fr, en Toul./Photo E.R.

54D05 - V1

Samedi 3 mars 2018

EST Républicain TOUL

Mercredi Parents Enfants

EN IMAGE

TOUL



Direction les étoiles

Pendant trois jours, le collège de la Croix de Metz accueille le Spatiobus, un outil de communication spatiale. Avec Nicolas Massas, intervenant du CNES pour la vulgarisation scientifique, les jeunes du quartier se sont plongés dans les méandres de l'espace et de la vie en apesanteur. Décollage imminent./Photo F.P

Samedi 6 mai 2017